

## Fin 2013, les effets de la reprise tardent à se concrétiser en Bourgogne

*Alors que l'économie française connaît un regain d'activité au quatrième trimestre 2013, la Bourgogne ne profite pas pleinement de l'embellie. L'emploi salarié marchand non agricole, en légère hausse en France métropolitaine, se stabilise à peine dans la région. En 2013, sur l'ensemble de l'année, la Bourgogne a perdu 4 200 emplois salariés. Le chômage de longue durée poursuit sa progression et touche plus de 52 000 Bourguignons fin février 2014.*

*Quelques signes positifs apparaissent néanmoins. L'intérim continue à se redresser, pouvant laisser espérer une croissance à venir de l'emploi durable. Le taux de chômage, qui s'était stabilisé mi-2013, tend à diminuer au dernier trimestre en Bourgogne (- 0,3 point). Après une longue période de forte hausse, les défaillances d'entreprises se font moins nombreuses, et la création reprend. L'automne est également favorable au tourisme bourguignon : après un été maussade, la région attire au dernier trimestre davantage de visiteurs que l'année précédente.*

*La situation des départements bourguignons est contrastée. L'emploi progresse en Saône-et-Loire, porté par l'intérim, et en Côte-d'Or, grâce au commerce et aux transports. En revanche, il diminue dans l'Yonne (- 0,4 %) et chute dans la Nièvre (- 0,9 %).*

Stéphane Vigneau, Insee Bourgogne

### **Le contexte international : la zone euro retrouve un peu de tonus**

L'embellie s'est poursuivie dans les économies avancées au quatrième trimestre 2013. Dans la zone euro, l'activité a accéléré du fait d'une reprise des exportations et de l'investissement.

Les économies émergentes traversent une zone de turbulences monétaires. Les monnaies russe, turque et argentine se sont à nouveau dépréciées au début de l'année, en lien avec la réduction des achats de bons du trésor par la Réserve fédérale américaine. En Chine, le climat des affaires s'est affaibli. Au total, les importations des économies émergentes perdraient de la vigueur début 2014.

Les économies avancées continueraient de croître modérément d'ici mi-2014. Aux États-Unis, l'activité serait toujours solide, malgré les événements météorologiques extrêmes du début d'année. Au Royaume-Uni, l'activité continuerait d'être dopée par la hausse des prix des actifs et le redémarrage du crédit. Surtout, la zone euro retrouverait un peu de tonus (+ 0,4 % au premier trimestre puis + 0,3 % au deuxième), grâce à une moindre consolidation budgétaire, un redressement de l'investissement et une baisse de l'épargne de précaution des ménages.

### **Le contexte national : une reprise modeste**

L'activité a progressé en France au 4<sup>ème</sup> trimestre 2013 (+ 0,3 % après - 0,1 %). Au premier semestre 2014, l'activité progresserait de 0,2 % en moyenne par trimestre, mais avec un profil heurté (+ 0,1 % puis + 0,3 %). En effet, le dynamisme des dépenses en biens durables et de construction au quatrième trimestre 2013 résulte en partie de comportements d'anticipation, et aurait ainsi généré un contrecoup début 2014. En outre, la production d'énergie se contracterait au premier trimestre 2014 (- 1,5 %) avant de rebondir au deuxième (+ 2,4 %), en raison des températures particulièrement douces de cet hiver. Au total, la demande resterait peu dynamique au premier semestre 2014 : les exportations continuent d'être pénalisées par l'appréciation passée de l'euro, l'investissement serait freiné par l'absence de reprise dans la construction et la consommation des ménages progresserait faiblement.

L'emploi total progresserait au premier semestre 2014 (+ 53 000 après + 66 000 au second semestre 2013), principalement du fait des emplois aidés, et le taux de chômage serait stable, à 10,2 %.

## Stabilisation de l'emploi bourguignon

Après neuf trimestres de baisse continue, l'emploi salarié marchand non agricole se stabilise en Bourgogne fin 2013. Il progresse de 0,1 % en France métropolitaine. En un an, la région a perdu 4 200 emplois salariés, soit une forte baisse de 1,2 %, alors que l'emploi n'a reculé que de 0,2 % au niveau national.

### L'intérim annonciateur de regain d'activité ?

L'emploi salarié marchand non agricole se stabilise dans la région grâce aux services marchands, à l'intérim et au commerce, alors que l'industrie et la construction continuent à réduire leurs effectifs. Les services marchands hors intérim cessent de perdre de l'emploi pour la première fois depuis cinq trimestres. Le commerce, qui a détruit 900 emplois nets sur l'ensemble de l'année, connaît un dernier trimestre en hausse (+ 0,1 %). L'emploi intérimaire poursuit sa reprise : + 3,9 %, après une hausse de 4,3 % au troisième trimestre. En 2013, les effectifs intérimaires ont crû de 1 400 salariés. Si la reprise économique nationale se répercute dans la région, les emplois pérennes pourraient suivre.

Dans l'industrie, la baisse ralentit mais reste importante : - 0,4 % après - 0,8 % les deux trimestres précédents. En 2013, le secteur industriel a perdu 2 200 emplois. Confrontée à une activité en berne, la construction recule encore : - 0,8 %, soit plus de cinq ans de contraction des effectifs.

### Des évolutions départementales très contrastées

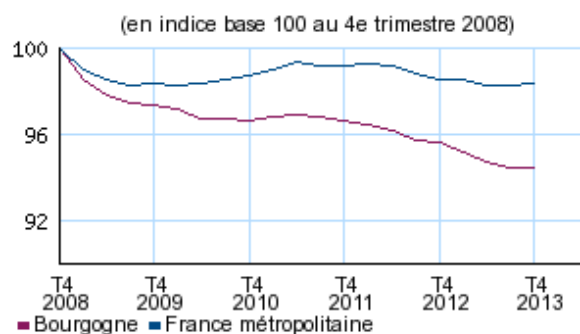
L'emploi se redresse en fin d'année dans les deux plus grands départements bourguignons, la Saône-et-Loire et la Côte-d'Or, tandis qu'il reste mal orienté dans l'Yonne et la Nièvre. La progression est vigoureuse en Saône-et-Loire : 0,4 %, portée par une forte hausse de l'intérim (+ 9,3 %). L'emploi progresse aussi en Côte-d'Or (+ 0,2 %) : l'extension du centre commercial de la Toison d'Or contribue à créer des emplois dans le commerce (+ 1,1 %) et les transports tirent les services marchands hors intérim (+ 0,3 %).

Dans l'Yonne, seul l'intérim progresse, mais cela ne suffit pas à compenser les pertes des autres secteurs. Au total, l'emploi icaunais baisse de 0,4 %. Tous les secteurs d'activité se contractent dans la Nièvre, même l'intérim, et la construction est à nouveau particulièrement affectée. L'emploi salarié marchand non agricole recule ainsi de 0,9 %, soit 300 emplois détruits en trois mois. L'économie nivernaise a perdu 1 200 emplois sur l'ensemble de l'année 2013.

## Baisse du chômage bourguignon

Après avoir été au plus haut depuis plus de quinze ans au premier semestre, le taux de chômage bourguignon recule à 8,9 % fin 2013, soit une baisse de 0,3 point par rapport au trimestre précédent. La baisse est ainsi plus nette en Bourgogne qu'en France métropolitaine (- 0,1 point), où le taux de chômage est aussi plus élevé (9,8 %).

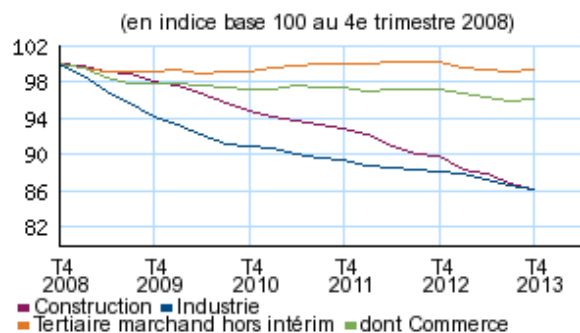
## Évolution de l'emploi salarié marchand



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.  
Note : données trimestrielles.

Source : Insee, Estimations d'emploi

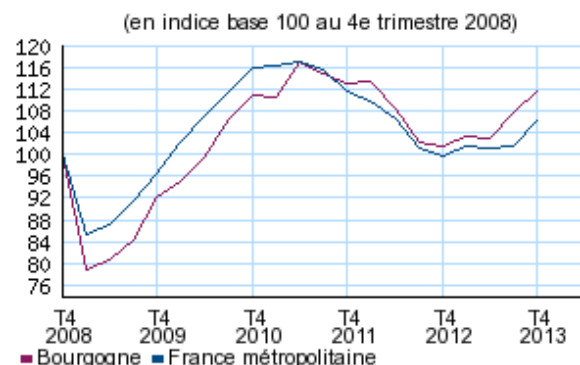
## Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur en Bourgogne



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.  
Note : données trimestrielles.

Source : Insee, Estimations d'emploi

## Évolution de l'emploi intérimaire



Champ : emploi en fin de trimestre ; données corrigées des variations saisonnières.  
Note : données trimestrielles.

Source : Insee, Estimations d'emploi

Le chômage diminue dans tous les départements bourguignons. En Saône-et-Loire, où l'emploi salarié se redresse, le taux de chômage décroît de 0,4 point au dernier trimestre, passant en deçà du niveau régional, avec 8,8 % de chômeurs. La Nièvre et l'Yonne, en revanche, qui continuent à perdre des emplois, demeurent les départements bourguignons les plus touchés : 9,6 % de leur population active est à la recherche d'un emploi.

Fin février 2014, 116 300 demandeurs d'emploi de catégories A, B et C sont inscrits à Pôle Emploi en Bourgogne. Ce nombre reste relativement stable depuis fin 2013, mais cette stabilité masque de fortes disparités. Du fait de la poursuite de la politique d'emplois aidés, les demandeurs d'emploi de moins de 25 ans sont toujours moins nombreux : - 1,6 % en 2 mois. Au contraire, le nombre de seniors au chômage progresse (+ 1,9 %). Il en est de même du chômage de longue durée : fin février, plus de 52 000 Bourguignons sont au chômage depuis plus d'un an (+ 1,1 % en deux mois).

### Le chômage mieux mesuré

Les séries de taux de chômage localisés sont révisées à partir de la publication des résultats du quatrième trimestre 2013. D'une part, le taux de chômage est revu à la baisse au niveau national suite à la rénovation du questionnaire de l'enquête Emploi. Ce nouveau calcul situe le taux de chômage national à un niveau inférieur de 0,5 point par rapport aux données publiées antérieurement. D'autre part, la méthode d'estimation des taux de chômage localisés a été améliorée sur différents points concernant notamment l'emploi utilisé au dénominateur (amélioration de la méthode de passage de l'emploi au lieu de travail à l'emploi au lieu de résidence, information sur les travailleurs frontaliers...). À partir d'avril 2014, les nouvelles séries de taux de chômage régionaux et départementaux sont rétropolées de ces deux effets : elles sont cohérentes sur l'ensemble de la période d'estimation.

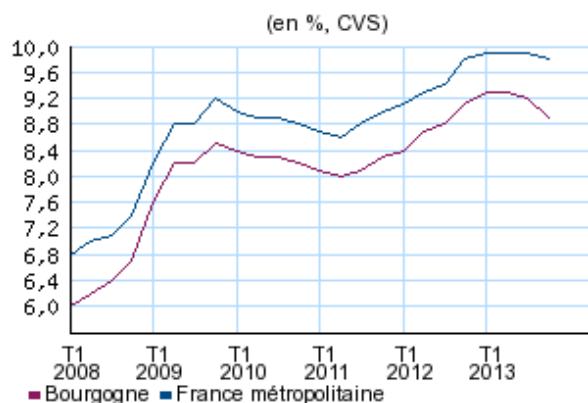
Ce nouveau calcul situe le taux de chômage à un niveau inférieur de 0,6 point pour la région Bourgogne par rapport aux données publiées antérieurement.

### La construction en souffrance

La construction, secteur où l'emploi recule fortement dans la région depuis plus de cinq ans, reste marquée par un nouveau repli du nombre de logements commencés au cours du 4<sup>e</sup> trimestre : - 5 % par rapport au dernier trimestre 2012. La tendance est la même en France métropolitaine, où la baisse atteint 12 %. Sur l'ensemble de l'année, la construction de logements neufs recule de 6 % en Bourgogne.

Les perspectives du secteur restent mal orientées. Le nombre de permis de construire délivrés au dernier trimestre 2013, qui constitue un indicateur des tendances futures, est en chute libre en Bourgogne. Il accuse une diminution de 46 % en glissement annuel, alors qu'il recule plus modérément en France métropolitaine (- 12 %). Au cours de l'année 2013, 9 000 logements ont été autorisés à la construction dans la région, soit une baisse de 35 %.

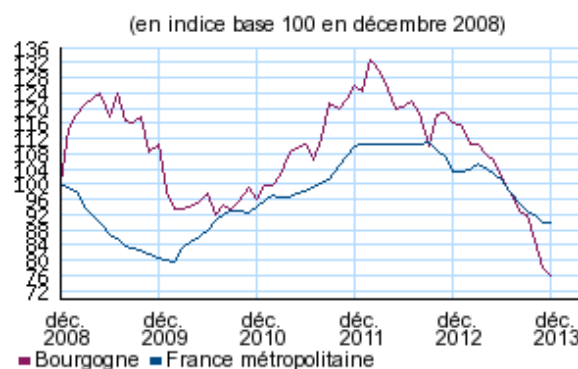
### Taux de chômage



Note : données trimestrielles.

Sources : Insee, taux de chômage au sens BIT et taux de chômage localisé

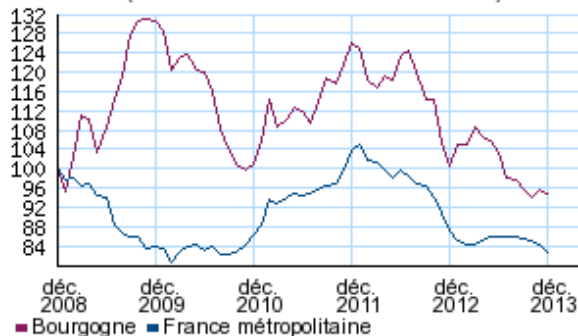
### Évolution du nombre de logements autorisés à la construction



Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.

Source : SoeS, Sit@del

### Évolution du nombre de logements commencés



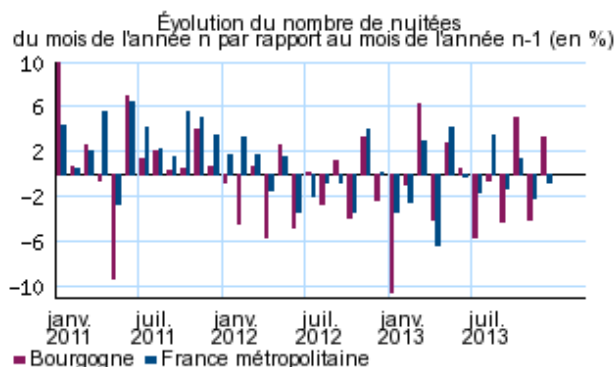
Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.

Source : SoeS, Sit@del

## Bonne fin d'année pour les hôtels bourguignons

L'automne s'est révélé favorable au tourisme bourguignon, malgré un mois de novembre décevant. La fréquentation hôtelière progresse au cours du dernier trimestre, par rapport à la même période en 2012 : + 2 % pour les arrivées et + 1,4 % pour les nuitées. Le taux d'occupation reste quasi stable. Cette embellie ne profite pas à la Saône-et-Loire, où les nuitées sont en baisse de 4 %, la clientèle tant française qu'étrangère étant en repli. Au contraire, les nuitées progressent dans les autres départements, particulièrement en Côte-d'Or (+ 4,5 %). Dans l'Yonne et la Nièvre, la hausse est plus modérée : un peu plus de 1 %. Les nuitées nivernaises sont tirées par la fréquentation étrangère, en forte progression : + 17 %. Les clients italiens et néerlandais ont boudé la région : les nuitées qu'ils y ont passées chutent de plus de 8 %. Mais les Chinois, 4<sup>e</sup> clientèle des hôtels bourguignons, sont venus plus nombreux : + 35 %. La fréquentation des Américains a également beaucoup progressé : + 19 %.

## Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Note : données mensuelles brutes. Suite au changement de méthode intervenu début 2013, les données 2011 et 2012 ont été rétropolées.

Sources : Insee ; direction du Tourisme ; partenaires régionaux

## Reprise de la création d'entreprises, baisse des défaillances

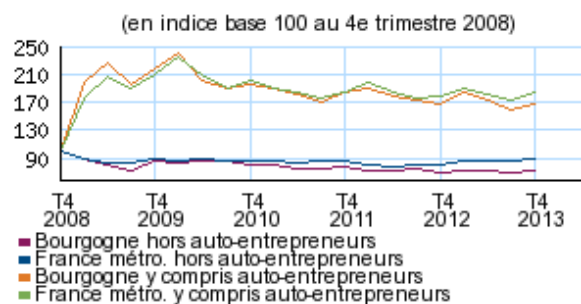
Le tissu économique bourguignon semble faire preuve d'une meilleure résistance en fin d'année : les créations d'entreprises nouvelles se redressent légèrement, tandis que les défaillances se font moins nombreuses. Au cours du dernier trimestre, l'économie bourguignonne a créé plus de 2 350 nouvelles entreprises. La création d'entreprises progresse ainsi de 3,9 % par rapport au trimestre précédent, une tendance observée aussi en France métropolitaine où la hausse dépasse 6 %. En Bourgogne, les créations progressent davantage pour les entreprises classiques que pour les auto-entreprises (+ 4,3 % contre + 3,5 %), alors que c'est le contraire au niveau national (respectivement + 2,6 % et + 9,6 %).

Dans le commerce, principal secteur créateur, le nombre d'entreprises nouvellement créées recule de 6,2 % par rapport à la même période en 2012. En revanche, dans les services aux entreprises, les créations croissent de 2,6 %.

En un an, 9 700 entreprises ont vu le jour en Bourgogne, soit 3,4 % de moins qu'en 2012. Le recul est identique pour les auto-entreprises et les entreprises classiques.

Durant le quatrième trimestre 2013, les entreprises bourguignonnes ont mieux résisté : le nombre de défaillances a reculé de 10 % en glissement annuel, de 2 % en métropole. Sur un an, moins de 1 400 entreprises bourguignonnes ont déposé le bilan, un nombre en baisse de 3,4 % par rapport à l'année 2012, alors que les défaillances ont augmenté de 2 % en France métropolitaine. Cette meilleure résistance du tissu économique fait suite à la très forte progression des défaillances enregistrée en 2012, et encore début 2013, dans la région.

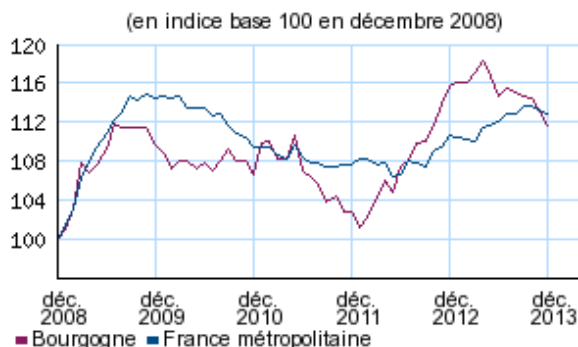
## Créations d'entreprises



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.  
Note : les créations d'entreprises hors auto-entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et corrigées des variations saisonnières (CJO-CVS), les créations sous régime d'auto-entrepreneur sont brutes. Données trimestrielles.

Source : Insee, REE (répertoire des entreprises, Sirène)

## Défaillances d'entreprises



Note : données mensuelles brutes au 07 février 2014, en date de jugement. Chaque point représente la moyenne des douze derniers mois.

Sources : Banque de France (Fiben)